



Au cœur du cimetière de Valfin-sur-Valouse se dresse une grande et majestueuse croix en fer forgé datée de 1910 (selon la date gravée sur le piédestal).

Cette croix imposante est à structure unidimensionnelle avec une puissante barre de fer porteuse montante à laquelle est accrochée une traverse horizontale de même nature.

Autour des barres structurelles se développe un décor de remplissage en fer forgé formé essentiellement de courbes en forme de S. La structure porteuse de la croix est étayée en pied par deux consoles latérales en fer plat et par deux jambes de force (consoles sans décor) placées orthogonalement par rapport aux deux consoles latérales.

L'esthétique de la croix est assez lourde, dans un style un peu "pompeux". Un lourd Christ crucifié en fonte moulée est ajouté sur le devant de la croix.



### ***Le piédestal en pierre***

Un puissant et haut piédestal en pierre, d'esthétique assez sévère, accueille et surélève la croix en fer forgé.



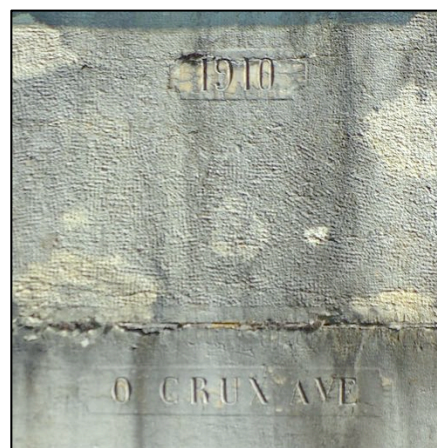
Le piédestal, posé sur un emmarchement à deux degrés, est de forme parallélépipédique, sur section carrée.

Le dé (ou corps principal) est une superposition de deux gros blocs de pierre sans moulure.

La base du piédestal est une simple plinthe chanfreinée dans sa partie haute (arête supérieure abattue).

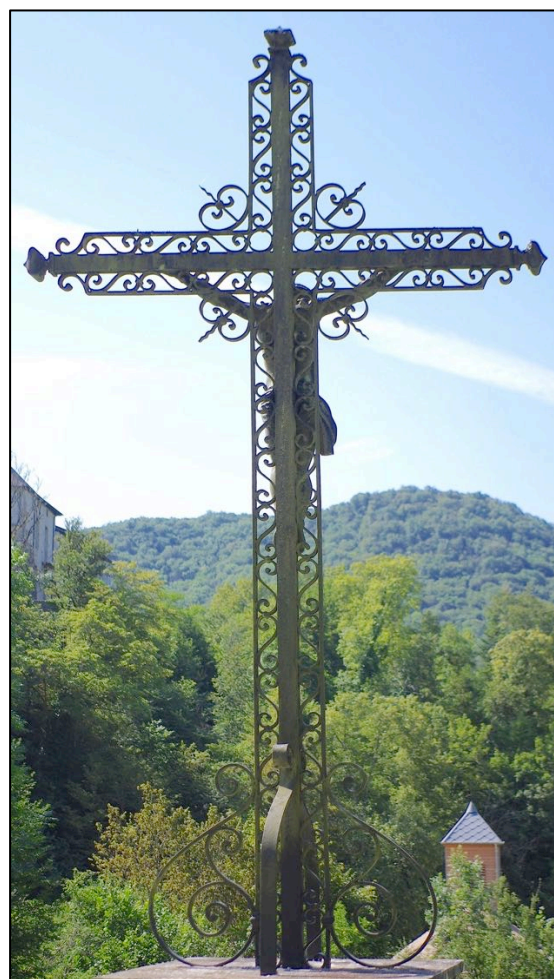


La corniche présente une moulure en doucine, assez relevée, surmontée d'un petit bandeau.



Sur la face avant du piédestal sont gravées deux inscriptions. En bas et dans un cartouche, figure la traditionnelle formule **O CRUX AVE**. En haut, la date **1910** est gravée également sur un cartouche : il est n'est pas douteux, vu son style, que toute la croix date de cette année-là.

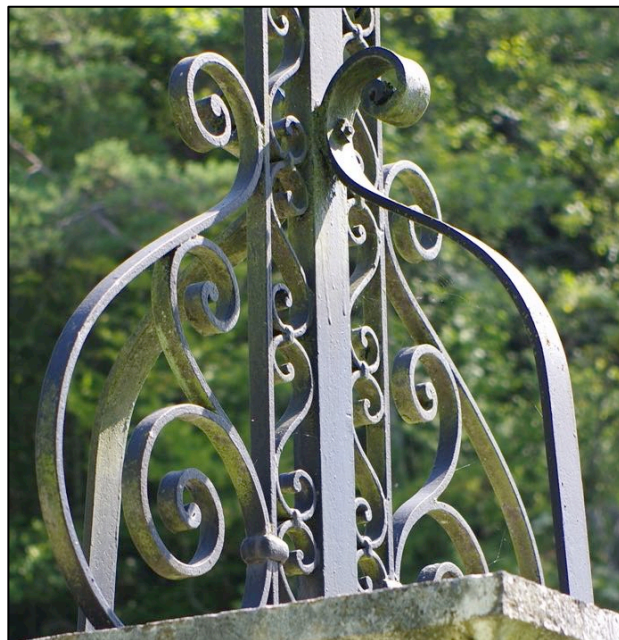
### ***La structure et l'allure générale de la croix en fer forgé***



Comme indiqué en début de notice, la structure de la croix est unidimensionnelle (1D) avec de gros fers de section carrée et de forte épaisseur qui forment le pied et la traverse de la croix. De la "dentelle" décorative est ajoutée autour des barres structurales. Ce décor en guirlandes de motifs en S se déploie entre les barres structurales et des fers plus minces et plats, parallèles aux gros fers et déterminant les contours et l'épaisseur (visuelle) de la croix.

## *Les consoles et le pied de la croix en fer forgé*

Une des originalités de la croix réside dans son pied, et plus exactement dans son dispositif d'étalement par des consoles et jambes de force. On élève, en effet, la présence de deux consoles latérales en forme de S, avec multiplication de volutes. Outre ces deux consoles classiques sont ajoutées deux "quasi-consoles" ou jambes de force, placées perpendiculairement par rapport aux vraies consoles latérales. Ces quatre consoles (ou quasi) sont placées sur les axes principaux de la croix et non pas sur les diagonales du piédestal comme habituellement.



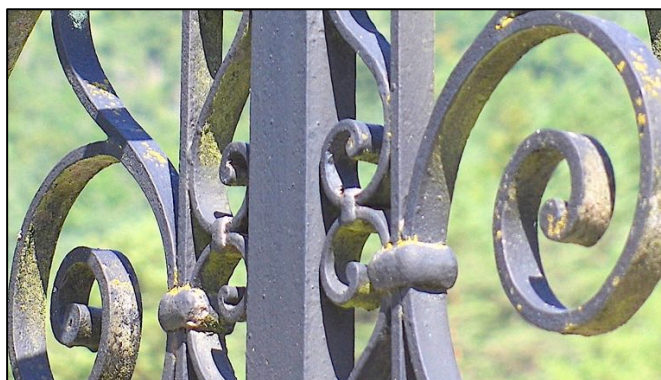
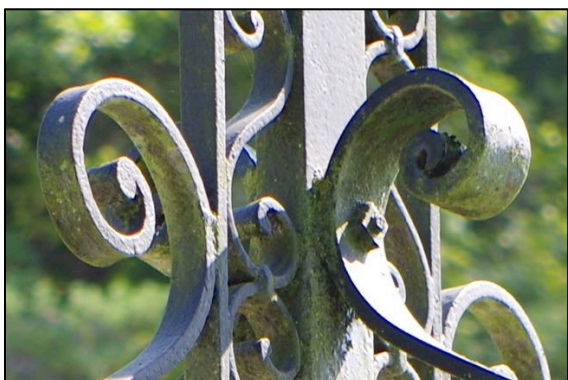
**Cliché de gauche.** Réalisées en fer plat, ces vraies consoles, latérales, comportent un gros rouleau en partie basse et un plus petit rouleau à courbure inversée en haut. Du gros rouleau jaillit une "virgule" ou fer à simple volute qui vient tangenter la partie haute de la console. Les fers de la console sont fixés sur la barre structurelle centrale (par collier en bas et soudure en haut)

**Cliché de droite.** Réalisées, elles, en fer plat de très forte largeur, les jambes de force plongent verticalement dans la corniche en pierre. Elles se terminent, par contre par de fortes volutes en partie haute (assemblage par boulon et rivet).

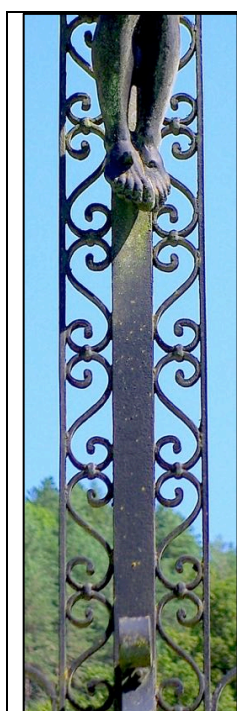


La question qui peut se poser est de savoir si les jambes de force sont d'origine ou si elles ont été ajoutées tardivement? La croix est lourde, avec un remplissage décoratif jouant un rôle de "voile" : elle peut donc être sujette aux effets du vent et des intempéries, d'où la nécessité de renforcer sa tenue au renversement. La largeur des jambes de force et la fixation par boulon-rivet (et non par collier) conduisent à considérer cette hypothèse comme plausible.

On peut apercevoir sur les clichés-ci-dessous les modalités de fixation d'une part des jambes de force (boulon), d'autre part des fers des consoles (beaux colliers en fer forgé).



### **Le pied de la croix et le décor de remplissage**



Des fers plats, assez fins, montent parallèlement aux gros fers structurels depuis la corniche du piédestal. Ils permettent de créer un effet d'épaisseur pour le pied et les branches de la croix.

Entre les deux types de fers (structurels et décoratifs), l'espace ainsi créé est occupé par un décor de remplissage en fer forgé, constitué de guirlandes ou frises essentiellement formées de S à volutes.

Les modules en S alternent régulièrement et sont tenus entre eux par de petits colliers. La fixation des S sur les fers verticaux semble être réalisée par soudure.



Ce décor de remplissage en S alternés est présent dans le pied de la croix ainsi que dans les branches libres du croisillon. Il forme une sorte de grille certes esthétiquement intéressante mais qui alourdit la croix visuellement et mécaniquement.

### **Le croisillon sommital**



Le croisillon sommital comporte trois branches libres identiques et de même longueur. Il est basé sur les mêmes principes structurel et décoratif que ceux du fût de la croix.

Les fers plats des bord externes du pied de la croix sont coudés à 90° pour venir en sous-face des branches horizontales. Et de nouveaux fers plats décoratifs, également coudés, viennent délimiter les bords supérieurs des branches horizontales comme les bords de la branche verticale.



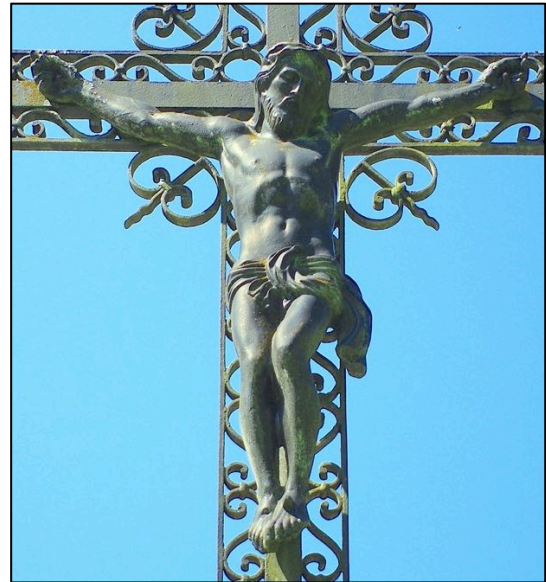
Les fers décoratifs parallèles se terminent en se courbant brusquement pour former de petits arcs de cercle terminés en volutes.

Aux extrémités des gros fers structurels sont fixés de lourds pommeaux en fer étampé, en forme d'as de pique.

Dans les quatre angles des branches sont ajoutés de petits culots en fer plat forgé, desquels jaillissent de petites flammes ondulées. Les fixations semblent être réalisées par soudure.



Dans les angles des branches, quatre petits anneaux en fer plat viennent aussi assurer la liaison entre les différents fers.



Enfin, la croix est couverte par un Christ crucifié, produit industriel en fonte moulée acheté sur catalogue.

## **Conclusion**

La croix du cimetière de Valfin-sur-Valouse est assez typique des croix de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle, avec une esthétique générale assez chargée. La lourdeur mécanique même de la croix a sans doute rendu nécessaire le renforcement de son pied par deux jambes de force (dès la création de la croix mais sans doute plus tardivement).

Il n'est pas inintéressant de noter que structurellement, la croix présente quelques analogies avec celle voisine de la rue de la Tuilerie de Valfin-sur-Valouse, datée elle-aussi de 1910 mais dont le style est, par contre, beaucoup plus léger.